



BRUNO
ROUSSELOT,
Concorde n°55

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

Table des matières

L'artiste	3
Un jeu de couleur et de lumière	4
Du dessin à la peinture.....	4
Un travail en série	5
L'œuvre.....	7
Pour aller plus loin	9
Ouvrages et catalogues d'exposition.....	9
Sur Internet	9

L'artiste



Né en 1957 à Joinville.

Vit et travaille à Chatillon-sur-Loire.

Diplômé de l'école des Beaux-arts de Besançon et du Centre Universitaire expérimental de Vincennes où il a suivi des cours d'arts plastiques, de cinéma et de sciences de l'éducation.

Après avoir fondé en 1981 avec les artistes Christine Caquot, Thierry Cheverney et Christophe Cuzin l'Usine de Pali-Kao, haut lieu de la création artistique alternative à Paris, Bruno Rousselot part s'installer pendant 10 ans à New-York où il crée des peintures dans les sillages de Barnett Newman¹ ou Ad Reinhardt². Marqué par sa rencontre avec Sol LeWitt³, il développe une peinture géométrique sensible où la pratique de la couleur et la mise en espace des formes sur le tableau constituent les deux aspects majeurs de son travail.



Ad Reinhardt, *Sans titre*, 1966
Huile sur toile, 55,9 x 43,2 cm



Sol LeWitt, *Color Bands #2*, 2000
linogravure

¹ Barnett Newman (1905-1970) est un peintre américain, représentant de l'expressionnisme abstrait et du Color Field Painting.

² Ad Reinhardt (1913-1967) est un peintre et auteur théorique américain, précurseur de l'art conceptuel et de l'art minimal, théoricien de l'expressionnisme abstrait.

³ Sol LeWitt (1928-2007) est un artiste américain minimaliste et conceptuel.

Un jeu de couleur et de lumière

« *Je ne construis pas, j'organise* »⁴.

Bruno Rousselot ne se définit pas comme un artiste géométrique, refusant ainsi tout ce qui pourrait faire apparaître le tableau comme le produit d'un système, d'une procédure impersonnelle. Pour l'artiste, le tableau est avant tout un jeu de couleur et de lumière sur une surface plane. Utilisant souvent une palette éclatante, il fait de la couleur l'élément déterminant de ses tableaux qui constitue la forme ou le fond à partir duquel les autres éléments du tableau vont s'organiser et prendre sens. Par sa pratique de la couleur, l'artiste situe l'abstraction au-delà de toute matérialité. Chaque tableau explore la surface colorée dans ses pleins et des vides, dans sa relation à la lumière et dans le jeu des couleurs entre elles. Se déploie ainsi une géométrie personnelle pleine d'harmonie, à la fois jeu du dedans et de dehors. Ce qui compte pour l'artiste, c'est l'ambiguïté du rapport forme-fond.



Vue de l'exposition « A, C, D, E, F, L, T » à la galerie Oniris, 2013

Du dessin à la peinture

Bruno Rousselot commence toujours un tableau par le dessin qui est le moteur de la peinture. Par superposition de dessins sur papier calque, l'artiste essaie diverses compositions et trace ensuite les quatre lignes qui vont constituer le cadre, déterminer le format et les proportions de la toile. Il reporte ensuite méthodiquement le dessin sur la toile, les lignes déterminant ainsi des surfaces qui se prolongent ou pas au-delà du tableau. Ces lignes ne sont pas des limites pour la couleur qui peut s'y déployer pleinement. Bruno Rousselot a longtemps appliqué la couleur au rouleau mais travaille depuis quelques temps au pinceau. Par endroit, il applique une seconde couche dont la forme est délimitée par un ruban adhésif. Par le retrait de celui-ci, la ligne opère un tremblé, à peine visible, qui unit les deux épaisseurs entre elles.

⁴ Bruno Rousselot

Un travail en série

Bruno Rousselot organise ses œuvres par séries qui répondent chacune à un protocole précis de fabrication. Le protocole peut être soumis à des variations, donnant lieu à des familles différentes au sein d'une même série. Chaque série présente un dessin de figures géométriques (des formes triangulaires dans la série *Aurore*, rectangulaires dans *Concorde*, une ligne brisée dans *Labyrinthe*) qui génère des tableaux de même format mais de composition et de couleurs variables.

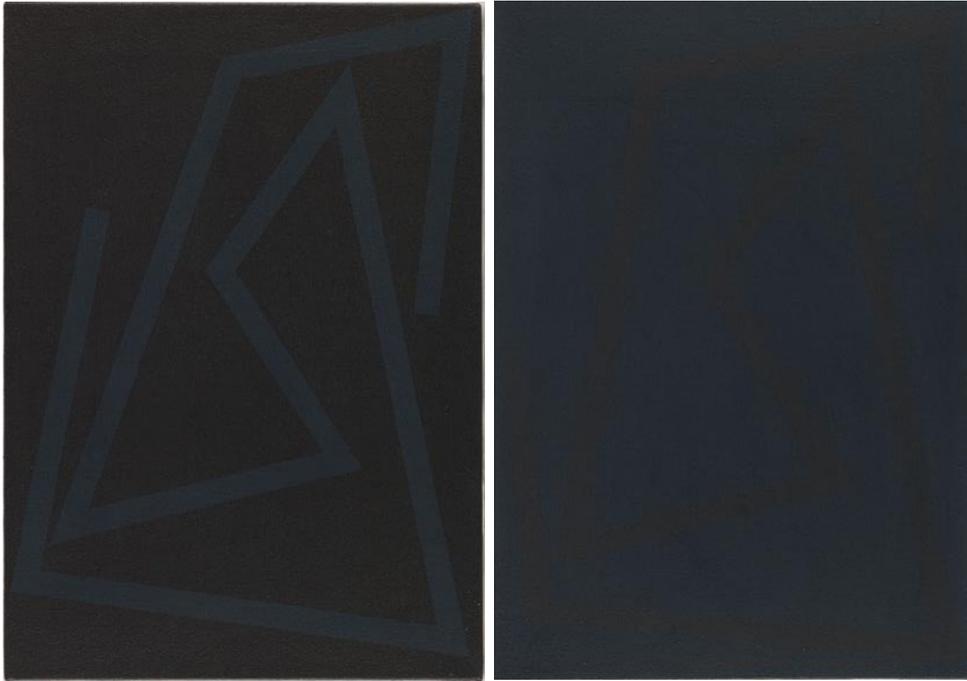
Le peintre a recours à des initiales pour dénommer ses séries (A, C, D, E, F, L) associées à un nom évocateur : Aurore, Concorde, Delta, Éclat, Fragmentation, Labyrinthe... Ces titres renvoient aussi bien à un élément formel du tableau qu'à une vision ou à un moment extérieur.



Bruno Rousselot, *Éclat n°102*, 2006
Dispersion sur toile, 240 x 300 cm



Bruno Rousselot, *Aurore n°34*, 2008
Dispersion sur toile, 41 x 46 cm



Bruno Rousselot, *Labyrinthe 93-94*, 1991
Diptyque, acrylique sur toile, 51 x 35,5 cm (chaque)
Fonds d'art contemporain – Paris Collections, acquisition 1993

L'œuvre



Bruno Rousselot, *Concorde n°55*, 1998
Dispersion acrylique sur toile, 199,5 x 280 cm
Fonds d'art contemporain – Paris collections, acquisition en 2002

Cette peinture est la cinquante-cinquième de la série *Concorde* débutée en 1995 à l'époque de la guerre en ex-Yougoslavie. Constituée sur la base de rectangles colorés, la série évoque le nom des tableaux de Barnett Newmann ou Ellsworth Kelly⁵. Comme pour ses autres tableaux de l'époque, le peintre utilise ici du scotch pour délimiter les formes, des rouleaux pour les remplir, créant ainsi des aplats monochromes nets et précis. Les neuf formes rectangulaires sont disposées en cercle, créant ainsi une composition dynamique, presque ovale.



Barnett Newman, *Concord*, 1949
Huile et ruban adhésif sur toile, 228 x 136,2 cm,

MOMA, New-York



Ellsworth Kelly, *Concorde*, 1958
Huile sur toile, 193 x 147,3 cm,
Museo Nacional Centro del Arte,
Reina Sofia, Madrid

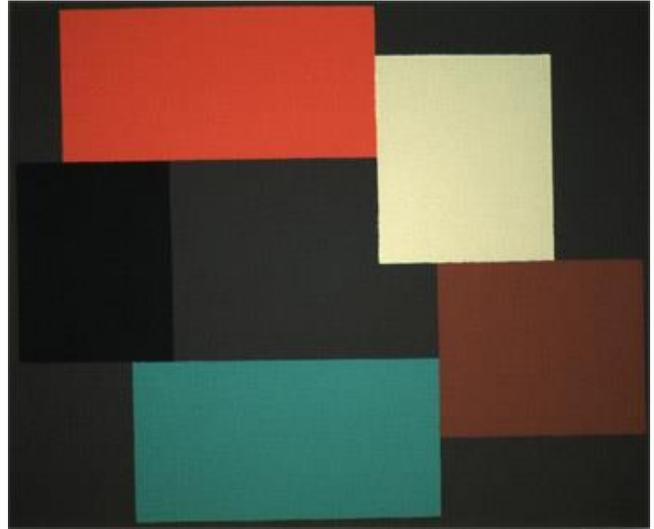


Ellsworth Kelly, *Méditerranée*,
1952
Huile sur bois, Tate Modern,
Londres

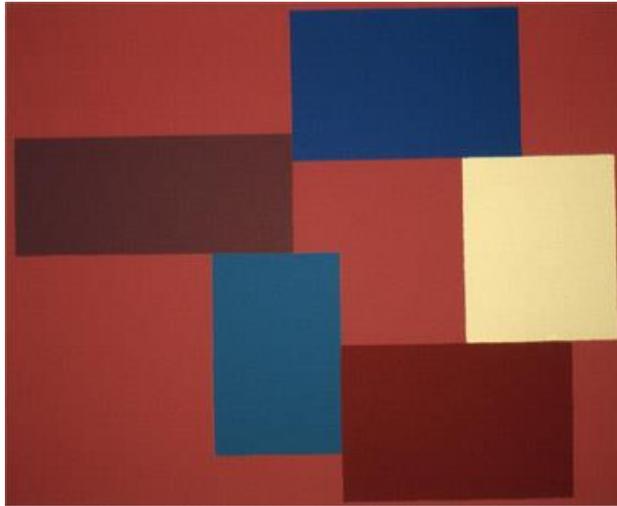
⁵ Ellsworth Kelly (1923-2015) est un peintre et sculpteur américain abstrait dont le style des œuvres s'apparente aux courant du Color Field Painting et du minimalisme.



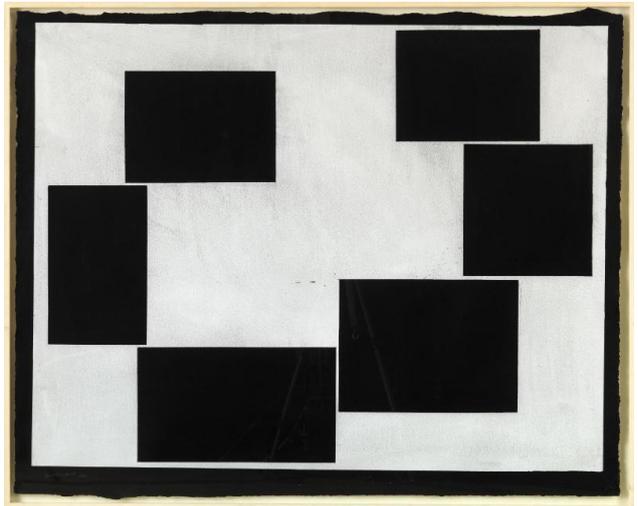
Bruno Rousselot, *Concorde n°66*, 1999
acrylique sur toile, 199,5 x 280 cm



Bruno Rousselot, *Concorde n°61*, 1998
acrylique sur toile, 199,5 x 280 cm



Bruno Rousselot, *Concorde n°59*, 1998
acrylique sur toile, 199,5 x 280 cm



Bruno Rousselot, *Concorde*, 1997
Encre sur papier, 105 x 123 cm, Musée national
d'art moderne, Centre Pompidou

Pour aller plus loin

Ouvrages et catalogues d'exposition

Bruno Rousselot, Tableaux 1994-2008, texte d'Éric Chassey, Sémiose éditions, 2008.

Bruno Rousselot, du dessin à l'espace, textes de Sophie Eloy, Eik Verhagen et Marie Gayet, entretien avec Jean-Christophe Royoux, éditions Hermann, 2020.

Sur Internet

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bruno_Rousselot

<https://slash-paris.com/fr/artistes/bruno-rousselot/a-propos>

<https://www.cnap.fr/bruno-rousselot-c-d-e-f-l-t-tableaux>

<https://oniris.art/artistes/bruno-rousselot/>

<https://www.ceyssonbenetiere.com/fr/artists/bruno-rousselot/>